



Fraternité sacerdotale Saint-Pie X

Décembre 2025

Prieuré de l'Enfant-Jésus

Plauzat 63730 - 1 rue des écloses -

☎ : 04 73 39 11 98 @ : 63p.plauzat@fsspx.fr

Abbé Sébastien CARTIER : 06 59 10 01 98

Abbé Louis GUIONIN : 06 81 47 81 94

Clermont-Ferrand 63000 - Chapelle Notre-Dame de la Merci - 17 avenue d'Italie

Issoire 63500 - Chapelle Notre-Dame de France - 18 rue de la liberté

« Honorez bien l'Enfant-Jésus, et il ne vous manquera rien. »

UNE ENCYCLIQUE À CONNAÎTRE CONTRE LE POISON DE L'ŒCUMÉNISME.

Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Depuis le péché originel, les hommes de bonne volonté attendent le Messie dans un but double : délivrer du péché et reconquérir la place au ciel.

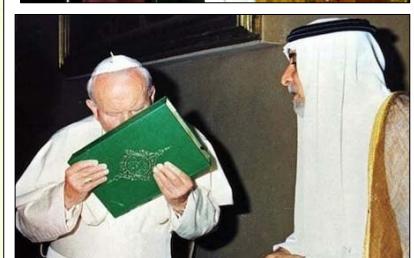
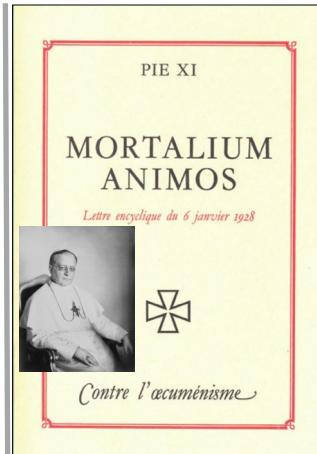
Si l'Annonciation réalise le tout début de la promesse, c'est surtout à partir de la Nativité que Dieu manifeste sa grande Bonté au monde. Nous le chanterons dans le Crédo : « Je crois...en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ».

Les hérésies concernant Jésus-Christ.

Que Jésus-Christ soit le seul vrai Dieu, cela gêne le diable et son œuvre maléfique. **Arius** nie la divinité de Jésus-Christ. Alors le concile de Nicée, en 325, condamne l'arianisme comme hérésie. A l'inverse, **Eutychès** enseigne que Jésus-Christ est seulement Dieu, mais pas un homme. Alors le concile de Chalcédoine, en 451, condamne aussi la doctrine d'Eutychès comme hérétique. Quant à **Nestorius**, il attribue à Jésus-Christ deux personnes distinctes. Le concile d'Éphèse, en 431, déclare le nestorianisme comme hérésie.

Le poison de l'œcuménisme ambiant.

Que Jésus-Christ soit le seul vrai Dieu, cela gêne aussi. Au nom de la fausse paix et de l'unité sacrilège, l'œcuménisme promu officiellement par le Concile Vatican II place Jésus-Christ au même rang que les faux dieux. Relisons l'encyclique de référence du Pape Pie XI *Mortalium animos* pour dénoncer cette erreur déjà condamnée et éclairer les âmes de bonne volonté qui cherchent le seul vrai Dieu : « *Tu solus Sanctus, Tu solus Dominus, Tu solus Altissimus, Jésus Christe* ».



LE SOUCI DE LA PAIX ET DE L'UNITÉ ENTRE LES HOMMES.

Jamais peut-être dans le passé, les esprits des hommes n'ont été saisis aussi fort que nous le voyons de nos jours, du **désir de renforcer et d'étendre pour le bien commun de la société humaine, les relations fraternelles** qui nous lient à cause de notre communauté d'origine et de nature. Les peuples, en effet, ne jouissent pas encore pleinement des bienfaits de la paix... On comprend donc aisément, et cela d'autant mieux que plus **personne ne refuse d'admettre l'unité du genre humain**, pourquoi la plupart des hommes désirent voir, au nom de cette fraternité universelle, les divers peuples s'unir entre eux par des liens chaque jour plus étroits.

LA FAUSSE PAIX ET LA FAUSSE UNITÉ ENTRE LES HOMMES.

C'est un résultat semblable que d'aucuns s'efforcent d'obtenir dans les choses qui regardent l'ordre de la Loi nouvelle, apportée par le Christ Notre Seigneur.

Convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences, religieuses, à une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines considérées comme un fondement commun de vie spirituelle. C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables, en ce sens que toutes également, bien que de manières différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance. En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. La conclusion est claire : se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée.



Rencontre interreligieuse

Dieu, voici comment les différentes traditions Te prient

répandant chaque jour davantage, s'apprête à ruiner l'Evangile. Tels sont, parmi d'autres du même genre, les arguments que répandent et développent ceux qu'on appelle *panchrétiens*.

Et il s'en faut que ces panchrétiens soient peu nombreux et disséminés ; ils se sont, au contraire, multipliés en organisations complètes et ils ont fondé des associations largement répandues, que dirigent, le plus souvent, des non catholiques, quelles que soient leurs divergences en matière de foi. Leur entreprise est, d'ailleurs, poursuivie si activement qu'elle obtient en beaucoup d'endroits l'accueil de personnes de tout ordre et qu'elle séduit même de nombreux catholiques par l'espoir de former une union conforme, apparemment, aux vœux de notre Mère la Sainte Eglise, laquelle, certes, n'a rien plus à cœur que de rappeler et de ramener à son giron ses enfants égarés. Mais en fait, sous les séductions et le charme de ces discours, se cache une erreur assurément fort grave, qui disloque de fond en comble les fondements de la foi catholique.

L'AVERTISSEMENT DU PAPE POUR PRÉVENIR DES ERREURS.

Avertis par la conscience de notre charge apostolique de ne pas laisser circonvenir par des erreurs pernicieuses le troupeau du Seigneur, nous faisons appel, vénérables frères, à votre zèle pour prendre garde à un tel malheur... Dieu, Auteur de toutes choses, nous a créés pour le connaître et le servir; étant notre Créateur, il a donc un droit absolu à notre sujétion. Certes, Dieu aurait pu n'imposer à l'homme, comme règle, que la loi naturelle qu'il a, en le créant, gravée dans son cœur, et dans la suite en diriger les développements par sa Providence ordinaire; mais en fait il préféra promulguer des préceptes à observer, et, au cours des âges, c'est-à-dire depuis les débuts de l'humanité jusqu'à la venue du Christ Jésus et sa prédication, il enseigna lui-même aux hommes les obligations dues à lui, Créateur, par tout être doué de raison : « *Dieu, qui, à diverses reprises et en plusieurs manières, parla jadis à nos pères par les prophètes, nous a, une dernière fois, parlé en ces jours-ci par son Fils* » (Hebr. I, 1-2).

Il en résulte qu'il ne peut y avoir de vraie religion en dehors de celle qui s'appuie sur la parole de Dieu révélée: cette révélation, commencée à l'origine et continuée sous la Loi Ancienne, le Christ Jésus lui-même l'a parachevée sous la Loi Nouvelle. Mais, si Dieu a parlé - et l'histoire porte témoignage qu'il a de fait parlé -, il n'est personne qui ne voie que le devoir de l'homme, c'est de croire sans réserve à Dieu qui parle et d'obéir totalement à Dieu qui commande.

Pour que nous remplissions convenablement ce double devoir en vue de la gloire de Dieu et de notre salut, le Fils unique de Dieu a établi sur terre son Eglise. Or, ceux qui se déclarent chrétiens ne peuvent pas, pensons-nous, refuser de croire que **le Christ a fondé une Eglise, et une Eglise unique**; mais si, en outre, on leur demande de quelle nature doit être, suivant la volonté de son Fondateur, cette Eglise, alors tous ne s'entendent plus...

C'est ici l'occasion d'exposer et de réfuter la fausse théorie dont visiblement dépend toute cette question et d'où partent les multiples activités concertées des non-catholiques en vue de confédérer, comme nous l'avons dit, **les églises chrétiennes**. Les auteurs de ce projet ont pris l'habitude d'alléguer, presque à l'infini, les paroles du Christ : " Qu'ils soient un... Il n'y aura qu'un bercail et qu'un pasteur " (*Joan.* XVII, 21; X, 15), mais en voulant que, par ces mots, soient signifiés un vœu et une prière du Christ Jésus qui, jusqu'à ce jour, auraient été privés de résultat. Ils soutiennent, en effet, que l'unité de foi et de gouvernement, caractéristique de la véritable et unique Eglise du Christ, n'a presque jamais existé jusqu'à présent et n'existe pas aujourd'hui; que cette unité peut, certes, être souhaitée et qu'elle sera peut-être un jour établie par une entente commune des volontés, mais qu'il faut entre-temps la tenir pour une sorte de rêve. Ils ajoutent que l'Eglise, en elle-même, de sa nature, est divisée en parties, c'est-à-dire constituée de très nombreuses églises ou communautés particulières, encore séparées, qui, malgré quelques principes communs de doctrine, diffèrent pour tout le reste; que chaque église jouit de droits parfaitement identiques; que l'Eglise ne fut une et unique que tout au plus depuis l'âge apostolique jusqu'aux premiers conciles oecuméniques.

Il faut donc, disent-ils, négliger et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine qui déchirent encore aujourd'hui le nom chrétien, et, au moyen des autres vérités doctrinales, constituer et proposer une certaine règle de foi commune: dans la profession de cette foi, tous sentiront qu'ils sont frères plus qu'ils ne le sauront; seulement, une fois réunies en une fédération universelle, les multiples églises ou communautés pourront s'opposer avec force et succès aux progrès de l'impiété. **C'est là, vénérables frères, leur opinion commune.**

Dans ces conditions, il va de soi que **le Siège Apostolique ne peut, d'aucune manière, participer à leurs congrès** et que, d'aucune manière, les catholiques ne peuvent apporter leurs suffrages à de telles entreprises ou y collaborer; s'ils le faisaient, **ils accorderaient une autorité à une fausse religion chrétienne**, entièrement étrangère à l'unique Eglise du Christ. Pouvons-nous souffrir - ce serait le comble de l'iniquité - que soit mise en accommodements la vérité, et la vérité divinement révélée? Car, en la circonstance, il s'agit de respecter la vérité révélée... De plus, quand le Fils unique de Dieu a commandé à ses envoyés d'enseigner toutes les nations, il a en même temps imposé à tous les hommes le devoir d'ajouter foi à ce qui leur serait annoncé par les « témoins préordonnés par Dieu » (*Act.* X, 41)...

Il est vrai, ces panchrétiens qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens ; mais comment la charité pourrait-elle tourner **au détriment de la foi**?... En vérité, nous ne savons pas comment, à travers une si grande divergence d'opinions, la voie vers l'unité de l'Eglise pourrait être ouverte, quand cette unité ne peut naître que d'un magistère unique, d'une règle unique de foi et d'une même croyance des chrétiens. En revanche, nous savons très bien que, par là, une étape est facilement franchie vers la négligence de la religion ou *indifférentisme* et vers ce qu'on nomme **le modernisme**, dont les malheureuses victimes soutiennent que la vérité des dogmes n'est pas *absolue*, *mais relative*, c'est-à-dire qu'elle s'adapte aux besoins changeants des époques et des lieux et aux diverses tendances des esprits, puisqu'elle n'est pas contenue dans une révélation immuable, mais qu'elle est de nature à s'accommoder à la vie des hommes...

On comprend donc, Vénérables Frères, pourquoi ce Siège Apostolique n'a jamais autorisé ses fidèles à prendre part aux congrès des non-catholiques: il n'est pas permis, en effet, de procurer la réunion des chrétiens autrement qu'en poussant au retour des dissidents à la seule véritable Église du Christ... Que les fils dissidents reviennent donc au Siège Apostolique, établi en cette ville que les princes des Apôtres, Pierre et Paul, ont consacrée de leur sang, au Siège " racine et mère de l'Eglise catholique " (*S. Cypr.*, Ep. 48 *ad Cornelium*, 3)...

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 6 janvier, en la fête de l'Epiphanie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, l'an 1928, le sixième de Notre Pontificat.

Intention du mois de décembre 2025 : Pour les enfants qui ne sont pas dans une école catholique

Dates et fêtes	Plauzat	Clermont-Ferrand	Issoire
Lundi 1e - De la férie	11h Messe ab. Guionin		
Mardi 2 - Ste Bibiane	11h Messe ab. Guionin	SOIRÉE AU PRIEURÉ : 20h00 conférence spirituelle	
Mercredi 3 - St François Xavier		18h30 Messe abbé S. Cartier 19h15 Conférence pour adultes 20h00 Réunion MJFC	 18h00 Messe abbé Guionin
Jeudi 4 - St Pierre Chrysologue, Mémoire de Sainte Barbe.		18h30 Messe abbé Guionin	18h00 Messe abbé S. Cartier
Vendredi 5 - De la férie Mémoire de Saint Sabbas 1er vend. du mois		18h30 Messe abbé S. Cartier 19h15 Salut du T.S.S.	 18h00 Messe abbé Guionin 18h45 Salut du T.S.S.
Samedi 6 - St Nicolas 1er samedi du mois		18h30 Messe abbé Guionin	09h00 Messe abbé S. Cartier
Dimanche 7 - IIe Dimanche de l'Avent Prière des Mamans de Lu		CONCERT DE NOËL 10h30 Messe ab. S. Cartier Confessions ab. Guionin	Messe 8h30 ab. Guionin Confessions ab. S. Cartier MARCHE DE NOËL
Lundi 8 - Immaculée Conception		18h30 Messe chantée abbé S. Cartier	18h00 Messe chantée abbé Guionin
Mardi 9 - De la férie	11h Messe ab. Cartier		
Mercredi 10 - De la férie, Mémoire St Melchiade.		18h30 Messe abbé S. Cartier Cercle Saint Austremoine	18h00 Messe abbé Guionin
Jeudi 11 – St Damase Ier		18h30 Messe abbé Guionin	18h00 Messe abbé S. Cartier
Vendredi 12 - De la férie		18h30 Messe abbé S. Cartier	18h00 Messe abbé Guionin
Samedi 13 - Ste Lucie	11h Messe ab. Guionin		
Dimanche 14 - IIIe Dimanche de l'Avent		10h30 Messe ab. Guionin Confessions ab. S. Cartier MARCHE DE NOËL	8h30 Messe ab. S. Cartier Confessions ab. Guionin
Lundi 15 - De la férie	11h Messe ab. Guionin		RETRAITE SACERDOTALE
Mardi 16 - St Eusèbe	11h Messe ab. Guionin		DE M. L'ABBE CARTIER
Mercredi 17 - Des Quatre-Temps		Début des Antennes	18h30 Messe abbé Guionin
Jeudi 18 - De la férie			18h00 Messe abbé Guionin
Vendredi 19 - Des Quatre-Temps		« O »	18h30 Messe abbé Guionin
Samedi 20 - Des Quatre-Temps	11h Messe ab. Guionin		
Dimanche 21 - IVe Dimanche de l'Avent	SPIRITUALITÉ DÉGUSTATION	10h30 Messe ab. S. Cartier Confessions ab. Guionin	Messe 8h30 ab. Guionin Confessions ab. S. Cartier
Lundi 22 - De la férie	11h Messe ab. Cartier		
Mardi 23 - De la férie	11h Messe ab. Cartier		
Mercredi 24 - Vigile de Noël		10h Confessions 11h Messe abbé E. Peron ***** 22h Confessions ab. CARTIER 23h15 Veillée de Noël	10h Confessions 11h Messe ab. Cartier ***** 23h00 Conf. abbé E. Peron 23h15 Veillée de Noël
Jeudi 25 - Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ (Fête d'obligation)		0h Messe chantée abbé S. Cartier ***** 8h30 Messe basse de l'Aurore 10h30 Messe ab. S. Cartier	0h Messe chantée abbé E. Peron ***** 8h30 Messe : Abbé E. Peron 10h30 Messe ab. E. Peron
Vendredi 26 -St Etienne		18h30 Messe abbé S. Cartier	
Samedi 27- St Jean	11h Messe ab. Cartier		
Dimanche 28 - Dans l'Octave de Noël Mémoire des Saints Innocents		10h30 Messe ab. S. Cartier	Messe 8h30 ab. Cartier Attention : pas de confessions pendant la messe
Lundi 29 - Dans l'Octave de Noël	11h Messe ab. Cartier		
Mardi 30 - Dans l'Octave de Noël	11h Messe ab. Cartier		
Mercredi 31 - Dans l'Octave de Noël, Mémoire de St Sylvestre.		18h30 Messe abbé S. Cartier	



LE PETIT MESSAGER DE NOTRE-DAME DE LA MERCI

LA LITURGIE n°2 : Le temps de l'Avent

Tiré du latin "Adventus", avènement, ce temps ouvre le cycle du Temporal (différent du "Sanctoral", qui est la suite chronologique des fêtes des saints) de l'année liturgique et représente la longue attente du Sauveur pendant tout l'Ancien Testament.

Les auteurs mystiques y joignent deux autres avènements, celui de Dieu dans nos âmes, et le troisième au moment du jugement dernier.

A partir du V^e siècle en France, il commençait le lendemain de la Saint Martin (fêté le 11 novembre) et durait environ 6 semaines, d'où le nom de carême de la Saint Martin. Dès le IX^e siècle, il a été ramené à la forme romaine (quatre dimanches, symboles des "4000 ans" évoqués dans nos cantiques) encore en vigueur aujourd'hui.

Temps de pénitence, il est caractérisé par les ornements violets, l'absence de fleurs, l'interdiction de toucher l'orgue, sauf en accompagnement, et la suppression du « *Gloria in excelsis* » à la messe. Comme pour le carême, l'Église, en mère attentionnée, allège ces restrictions le 3^e dimanche, dit de « *Gaudete* » (premier mot tiré de l'introït) et autorise ce jour-là le port d'ornements roses. Différence notable avec le carême, le chant de *l'alleluia* est maintenu, compte tenu du terme de ce temps de préparation : Nativité pour l'avent, Passion pour le carême.

A partir du 17 décembre, l'Église nous propose les magnifiques antennes « O » (début de chaque antienne) qui « contiennent, d'après Dom Guéranger, toute la moelle de la liturgie de l'Avent », dont l'anagramme inversé (Emmanuel – Rex – Oriens – Clavis – Radix – Adonaï – Sapientia) donne "ERO CRAS", latin traduit en français par les mots « *Je serai demain* ».

L'évangile du 1^{er} dimanche décrit le jugement dernier (3^e avènement), les suivants reprennent la prédication de Saint Jean-Baptiste, Précurseur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Les dimanches de l'Avent sont de 1^{ère} classe, ce qui exclut tout autre office.

Quelle meilleure compagnie pour ce saint temps d'attente que celle de la Très Sainte Vierge Marie, adorant Le Fils de Dieu grandissant en son sein, et attendant dans la prière et la pénitence l'avènement du Sauveur, son divin Fils ? En certains lieux, il existe au 18 décembre une fête destinée à rappeler le mystère de l'Incarnation, la fête de l'Annonciation ayant lieu en mars, et donc presque toujours en plein carême : il s'agit de la fête de l'Expectation de l'Enfantement de la Sainte Vierge, appelée aussi Notre-Dame de l'O (à cause des grandes antennes), dont l'antienne propre "O Virgo virginum" peut soutenir notre contemplation : "O Vierge des vierges ! Comment cela se pourrait-il faire ? Nulle autre n'a jamais été, ni ne pourra jamais être semblable à vous. – Pourquoi vous étonnez-vous de moi, filles de Jérusalem ? Ce que vous voyez est un mystère divin."

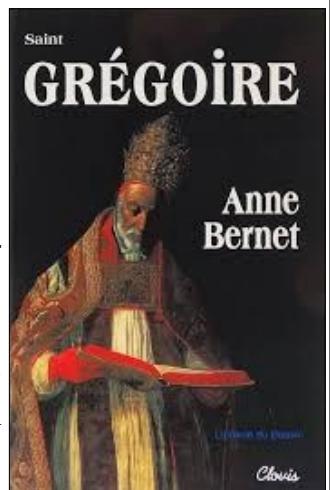


Notre-Dame de l'O

LA MUSIQUE LITURGIQUE : LE CHANT GRÉGORIEN

La musique officielle et propre à la liturgie est le chant grégorien, appelé aussi plain-chant. Plongeant ses racines dans les temps apostoliques, enrichi au fil des siècles et codifié par le pape Saint Grégoire le Grand au VI^e siècle (d'où son nom), il constitue l'un de nos trésors les plus précieux, dont la beauté sublime est reconnue par les plus grands musiciens.

À ceux qui voulaient savoir ce qu'est la musique, Beethoven conseillait d'écouter le plain-chant. Mozart aurait donné toute son œuvre pour avoir composé une préface grégorienne.

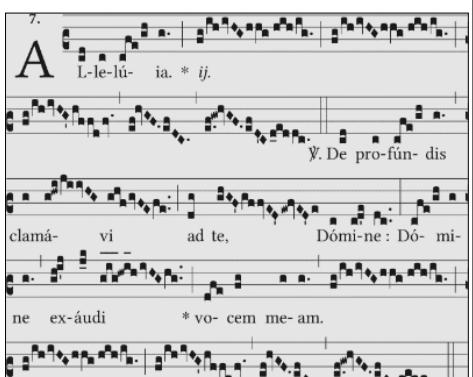


The screenshot shows the homepage of the Centre grégorien Saint Pie X website. It features several sections: "Sessions à Mérigny" (February 23 - March 17, 2023) for singers without prerequisites; "Chanteurs confirmés, direction et orgue" (July 6-12, 2023); "Demandez une session près de chez vous" (with contact info); "Camp Vox Cantorum" (July 27-August 2, 2023) for boys aged 8-17; and "Formations au chant grégorien" (with contact info). A QR code is at the bottom right.

Saint Pie X, dans le motu proprio "*Tra le sollecitudini*" (22.11.1903), lui attribue les qualités de sainteté, d'excellence des formes et d'universalité. Tout fidèle, a fortiori attaché à la Tradition, doit donc lui porter une attention pleine d'amour et de vénération, avoir à cœur de le connaître, de le faire aimer autour de lui et de le transmettre aux générations à venir. Le rythme du chant grégorien n'est pas mesuré en temps, comme la musique moderne, mais découle du texte latin, auquel il est indissolublement lié. C'est l'accent tonique des mots latins et la construction des phrases qui permettront de faire le lien entre texte et mélodie. Il est donc important, surtout pour ceux qui n'ont pas eu l'opportunité d'apprendre le latin, de **lire le texte dans leur missel**, de repérer l'ordre et l'accent des mots, tout en écoutant attentivement la mélodie chantée par la chorale : c'est la façon la plus liturgique et la plus efficace pour faire de ce chant une vraie prière, et par conséquent de doubler l'efficacité de notre prière puisque, selon la formule de Saint augustin, « *bien chanter, c'est prier deux fois* ».

Contrairement à la musique profane qui compte deux modes, majeur et mineur, le chant grégorien en compte huit. **Un mode est un moyen d'expression** destiné à nous inspirer les sentiments qui doivent nous animer au moment de chanter ou d'écouter les pièces que nous propose la liturgie du jour. Leur nombre représente donc une richesse incomparable permettant d'utiliser toutes les ressources de notre nature sensible pour prier Dieu, Lui rendre gloire et demander ses grâces. Le même texte, dont Saint Jean nous apprend que l'on peut tirer de l'ancien et du nouveau, peut ainsi prendre un sens totalement différent selon le mode employé.

En voici un exemple frappant : le texte "*De profundis*", tiré du psaume 129 et associé à la liturgie des défunts, est utilisé deux fois lors du 23^e dimanche après la pentecôte : la 1^{ère} pour *l'alleluia*, pièce joyeuse par définition. Il est chanté sur un 7^e mode, appelé mode angélique, dont la structure évoque la joie, l'enthousiasme, voire l'exubérance (voir le développement sur le mot "*exaudi*", qui atteint les notes les plus hautes que l'on trouve dans le répertoire grégorien). Cela nous montre que cette pièce doit exprimer l'espérance invincible, la joie débordante et la certitude absolue que Dieu exaucera notre prière, ce que doit traduire notre chant.



Offertorium

Ps. 129, 1.2

De pro-fun-dis clamá-vi ad te,
 Dó-mi-ne : Dó-mi-ne ex-áu-di o-ra-ti-ó-nem me-am :
 de pro-fun-dis clamá-vi ad te, Dó-mi-ne.

La seconde utilisation a lieu au moment de *l'offertoire*, sur un 2^e mode, qualifié de grave, voire de triste par les anciens : à ce moment-là, l'Église nous invite à l'humilité, à la reconnaissance de notre misère, nous faisant répéter la 1^{re} phrase pour conclure la pièce, sur exactement la même mélodie, mais avec une confiance renouvelée, afin de nous inciter à ne pas nous décourager et à compter non sur nos mérites, mais sur l'infinie miséricorde divine. Le développement du mot "*meam*", qui se sert des notes les plus graves utilisées dans le répertoire grégorien avec une intensité extraordinaire, est absolument poignant de supplication et d'humilité.

En ce qui concerne le commun de la messe (kyrie, gloria, credo, sanctus, agnus), il est très étonnant et inconvenant que tout fidèle, à moins d'impossibilité physique, ne fasse pas l'effort d'apprendre et de chanter ces pièces dont la répétition au fil des temps liturgiques suppléeraît la mémoire la plus infirme ou rebelle. Trop souvent, nos assemblées apathiques se contentent d'un rôle totalement passif. Le *kyrie*, le *gloria* et le *credo* sont alternés entre la chorale et les fidèles.

Le *sanctus* est chanté intégralement par tous. Pour l'*agnus*, la chorale entonne chaque verset, qui est repris ensuite par tous. Chacun doit avoir à cœur de participer de son mieux à ce chant, sans crier de façon à couvrir les autres voix, mais sans murmurer non plus du bout des lèvres, chantant avec Foi et amour ces mélodies inspirées que tant de générations de chrétiens ont chantées avant nous avec ferveur et nous ont transmises avec fidélité.

L'oecuménisme vu par Monseigneur Lefebvre

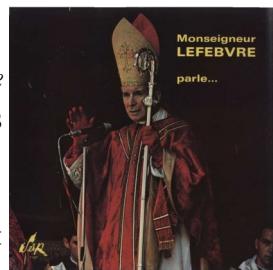
Ne pas collaborer à la destruction de l'Eglise.

L'Eglise est aujourd'hui investie par des mercenaires, des loups, qui voudraient nous entraîner dans la **voie de la perdition par le chemin de l'œcuménisme**. C'est une trahison de la vérité. N'y collaborons pas et travaillons patiemment, calmement, sereinement à la reconstruction de l'Eglise, à la conservation de l'Eglise.

Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a dit : « *Ego mitto vos sicut oves inter lupos. Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups* ». Oui, nous sommes tous, chrétiens, prêtres, futurs prêtres, séminaristes, nous sommes tous envoyés par Notre-Seigneur Jésus-Christ comme au milieu des loups. Et ces loups, Notre-Seigneur les a désignés. Il les a désignés comme ces mercenaires pour lesquels les brebis ne comptent pas, qui ne s'intéressent pas aux brebis et qui les abandonnent à la moindre occasion.

L'Eglise catholique est missionnaire, elle n'est pas œcuménique

Eh bien, malheureusement, nous sommes obligé de constater qu'il y a aujourd'hui non seulement des loups hors de l'Eglise, mais aussi des mercenaires à l'intérieur de l'Eglise.



Et précisément, ce sur quoi je voudrais insister, c'est que si l'Eglise catholique est missionnaire, elle n'est pas œcuménique. **L'Eglise catholique n'est pas œcuménique**. Or, l'Eglise aujourd'hui investie par ces mercenaires, investie par ces loups, voudrait nous entraîner (...) dans la voie de la perdition. Par quel chemin ? Par le chemin de l'œcuménisme ! Et cela, ils ne s'en sont pas cachés.

Car qu'est-ce que cet œcuménisme, sinon une trahison de la vérité, une trahison de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Une vérité qui est adultère, qui se mélange à l'erreur. On ne défend plus la loi de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le décalogue ; on ne défend plus la morale que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a enseignée, sous prétexte d'être bien avec l'homme moderne, avec les hommes de ce monde. C'est pourquoi on nous a donné une messe œcuménique, on nous a donné un catéchisme œcuménique, une bible œcuménique. Et l'on veut que désormais les Etats et les sociétés civiles soient des sociétés œcuméniques, c'est-à-dire qui font des compromis avec l'erreur, des compromis avec le mal, avec le vice, et qui donc ne sont pas catholiques.

Mgr Marcel Lefebvre (Début du sermon. Ordinations-Ecône, 29/06/1978)



Les Marchés de Noël du Prieuré

à Issoire
pour aider l'école
Saint-Nicolas
en novembre
les 21 et 22
de 10h à 19h
et le 23 après
la messe

à Clermont
le 30 novembre
et le 14 décembre

Gâteaux,
Confitures,
Confiseries
variées...
Petits
cadeaux,
Objets
divers...